

■ MESSAGE DE LA PRESIDENTE

Le monde bouge, la planète s'agite, les médias nous assaillent d'événements de toutes sortes et l'ensemble crée « une confusion » dans laquelle nos enfants doivent grandir, trouver un sens à leur vie, à leurs actes et plus profondément à la raison même d'exister.

Face aux difficultés lourdes et profondes de beaucoup de nos jeunes, l'équipe éducative se doit d'y répondre..... et les réponses sont aussi difficiles à trouver que les problèmes sont complexes. Si la réflexion, l'analyse notamment sont indispensables à toute action, cette dernière passe par la capacité d'inventer, de créer ou d'innover de nouvelles façons d'agir plus en phase avec l'évolution des jeunes, les tendances sociales, les règles et les lois de notre temps.

Certes nous ne réinventons pas l'éducation, mais la capacité d'approcher toute situation par des angles différents donne naissance à de nouvelles visions, une connaissance plus grande de la personne et de ce qu'elle vit, et par force la création de solutions plus adaptées.

Il faut aussi relever, qu'indépendamment des solutions, cette manière de travailler est riche d'enseignements sur la connaissance humaine et donne à chaque intervenant qui l'applique, le sentiment d'être chaque jour un peu plus au « cœur de la vie ».

Très touchée par la confiance de nos fidèles membres, le soutien sans cesse démontré de la Loterie Romande, de l'Etat du Valais, de la Confédération, ainsi que celui de tous les patrons d'entreprises qui accueillent nos jeunes, je terminerai ce message par un immense merci à chacun.

Danièle Pommaz

■ MESSAGE DU DIRECTEUR

2011- Année chargée s'il en est ! L'Association fête ses 65 ans et je puis affirmer, au regard des projets en cours et des idées émergeant en permanence de la part du personnel, que l'outil institutionnel permet à cette sexagénaire affirmée de rester jeune dans sa mission.

Le 65^{ème} anniversaire a mobilisé du personnel, des bénévoles et beaucoup d'énergie pour que la fête soit belle en septembre. Au vu de l'ambiance, de la participation (près de 400 personnes), du spectacle, du repas et des avis reçus, à n'en pas douter elle fut belle. Il y a beaucoup de monde à remercier, comme nos anciens partenaires de la Fondation qui ont offert le vin d'accueil, le partenaire actuel, à savoir la maison Robert Gilliard SA à Sion, qui a couvert la majorité des vins du repas, la Commune de Conthey pour la facilité de travail dans la salle, les humoristes Cuche et Barbezat qui ont fait un geste conséquent en faveur de l'Association lors de la signature du contrat, et bien sûr toutes les personnes qui ont pris table en soutien de cet anniversaire. Le résultat, soit Fr. 55'000.--, sera affecté directement à des projets pour les jeunes. Outre le Comité de l'Association qui a soutenu cette belle fête, nous voulons remercier deux personnes en particulier : MM. Jean Zermatten et Roland Pierroz, respectivement Président et Vice-président de la Fondation Saint-Raphaël. Ils ont offert de leur temps, facilité les connexions, participé activement à la récolte des lots de la tombola et contribué à la qualité du banquet servi par le traiteur "Le Lion d'Or" à Martigny. Donc, un grand merci à ces deux grands personnages pour leur générosité !

Bien sûr, d'autres projets ou collaborations ont émaillé le chemin du quotidien dans l'Institut. Ce dernier, pouvant difficilement exporter ses murs originels dans la Cité, a accueilli un Brass Band pour ses répétitions tout au long de l'année, et le cirque Zofy dès le mois d'août. Ces allées et venues ont apporté une dynamique différente au sein de l'Institut. Des représentants d'activités de sociétés ont habité les lieux et leur ont permis de dédramatiser un peu plus l'endroit pour ceux qui y sont accueillis habituellement. Il s'agit des jeunes, bien sûr. Il faut rappeler que le théâtre du Grimm officie dans nos locaux, ainsi qu'un club de maquettistes, d'un enseignant en percussion, que des groupes externes viennent utiliser le mur de grimpe et que, durant l'été, la piscine est ouverte aux habitants de la région, et qu'une partie de l'Institut vit au rythme d'enfants diabétiques. Comme je le disais, l'Association a 65 ans mais son bras actif lui permet de rester totalement en phase avec la société.

A l'interne, même si avec 85 personnes actives réparties sur 56 postes EPT, il y a de temps à autre des turbulences, le mouvement du personnel reste assez calme. Cependant, le collège de direction ne peut qu'être satisfait de la dynamique générale ainsi que de l'esprit empreint de conviction de l'ensemble des collaborateurs. Pour ce

qui est de la formation, des séminaires à thèmes de deux jours sont, comme chaque année, sollicités par le personnel. Tout ce qui a un lien avec la famille, le pourtour social et la sanction des écarts du jeune interroge en permanence les intervenants de l'Institut. D'autres formations obligatoires, comme celles qui permettent de garder valide le permis D1 (plus de 9 personnes dans un véhicule) sont moins appréciées. A noter que ces obligations routières coûtent fr. 200.-- par personne et que pour 2013, l'ensemble des personnes conduisant des bus aura dû suivre 5 journées. Cela représente une dépense supplémentaire de fr. 40'000.-- pour l'Institut. Pour les années suivantes, ce sera en permanence fr. 8'000.-- de plus au budget formation pour la conservation de ce permis. Pour terminer avec les ressources humaines, un atelier sur la santé au travail a été mis en place. Ce groupe issu du personnel a été piloté par un représentant de notre assurance perte de gain. Des propositions d'amélioration en sont sorties et permettent d'affiner le soin aux collaborateurs.

Les projets jeunes ne sont pas en reste. Il y a notre haute-route habituelle, un voyage à vélo de 10 jours jusqu'au camp de concentration de Struthof près de Strasbourg, en passant par une visite guidée du Parlement Fédéral par M. Christophe Darbellay, ou encore la finale de la coupe avec des billets offerts par M. Christian Constantin, et une participation d'une journée au concours hippique de Sion sur invitation de M. Michel Darioli.

2011 aura aussi été marquée par la nomination d'un nouveau Chef de service à la jeunesse. Il faut rappeler que le Service Cantonal de la Jeunesse est le partenaire principal de l'Institut. La collaboration avec M. Christian Nanchen a d'emblée été empreinte de la notion de soutien aux projets, d'accompagnement de l'Institut par son équipe dans le cadre du mandat de prestation par exemple. Nous félicitons M. Nanchen pour sa nomination et nous réjouissons des collaborations futures.

Il me reste à remercier la Loterie Romande pour sa continuelle et active présence dans nos projets, le Club Kiwanis de Sion pour son Prix du Mérite attribué aux jeunes, ainsi que le personnel, le Comité de l'Association et le Conseil de Fondation pour leur soutien précieux dans les difficultés personnelles vécues par le Directeur durant l'année écoulée.

2012 s'annonce riche en projets de rénovation et de rencontres puisque des travaux vont être initiés au Foyer pour jeunes travailleurs, au bâtiment scolaire et sur le système de chauffage à Champlan, et que l'Office Fédéral de la Justice viendra faire son évaluation quadriennale de notre concept.

Christian Bader

■ NOUVELLES DES CENTRES

Le Centre pédagogique et scolaire de Champlan, par M. Philippe Petigas, Chef de Centre

« Pour se rapprocher de l'autre au lieu de le combattre, il faut faire quelque chose ensemble. Quelle meilleure action que de marcher, d'accepter les exigences et les efforts qu'impliquent les aléas des chemins ? Marcher c'est aussi traverser les frontières et s'ouvrir aux richesses de ceux qui vivent de deux cultures ».

Association Compostelle Cordoue

Ce précepte est mis en application dans notre pédagogie au quotidien. Ces temps d'introspection que nous instituons au travers des marches créent des moments propices et intenses à construire un dialogue permettant de définir ou d'orienter notre devenir, tant à l'adulte contenant et sécurisant, qu'au jeune l'accompagnant. Ces échanges interactifs instaurent bien souvent des contextes favorables à modifier nos comportements, à les rendre simplement sociables.

Le Centre pédagogique et scolaire de Saint-Raphaël, comme les autres structures de l'Institut, cherche à affiner ses outils éducatifs. Pour cela, nous sommes actuellement en réflexion, en transformation pédagogique, tout en poursuivant notre mission de prendre en charge des jeunes en difficultés scolaires et sociales.

Nous développons et utilisons ce que nous nommons des périodes éducatives, progressives au nombre de quatre, certifiant les compétences de chaque jeune, tant sur le plan scolaire qu'éducatif. Ces étapes conduisent les jeunes accueillis à devenir des adultes responsables dans les actes de la vie quotidienne. Elles les aident à repérer leurs faiblesses et leurs forces, à mettre en valeur ces dernières.

Nous essayons également d'affiner notre approche de prise en charge éducative des adolescentes en scolarité obligatoire. Nous mettons en place des activités propres à la gente féminine, cherchant à construire avec les jeunes filles des relations humaines, sociales, sans équivoques et respectueuses de leur personne vis-à-vis de leurs homologues masculins. Ces adolescentes ont des émotions parfois excessives certes mais qui leur permettent de briser ces clichés de mauvaises filles qu'on leur attribue. Ces connotations sexistes les ralentissent dans leur développement psychosocial et scolaire. Nous les aidons à canaliser ces énergies, assimilables à la notion de survie dans un contexte de vie quotidienne difficile ou précaire. Une partie de l'équipe éducative, soutenue et incitée par le Collège de direction, a créé une "Commission Sexualité" afin de sensibiliser filles et garçons au domaine des relations humaines, dans toutes ses dimensions.

Sur le plan scolaire, formations et assimilation du PER, Plan d'Etude Romand, nous ont conduit à nous recentrer sur la méthodologie de l'apprentissage des connaissances scolaires, apprendre à apprendre, et les jeunes accueillis dans notre centre éprouvent bien des difficultés dans cette partie de l'acquisition du savoir scolaire. Leur estime de soi étant peu apparente et/ou fragile, ils ont perdu le plaisir de se valoriser par un travail scolaire amenant à un bon résultat scolaire. Ils préfèrent combattre autrui, l'enseignant ou l'éducateur, le conflit les faisant « être » autant que la réussite. Présenter chaque semestre un bulletin de notes relevant des lacunes certaines est inconfortable, « alors un de plus ou un de moins me disait un élève, peu importe, au moins je suis constant dans la nullité ». Cette mise en application du PER se poursuivra durant la prochaine année scolaire.

Nous travaillons de même sur des grilles d'évaluation d'élèves, dans l'optique de conforter leurs acquisitions scolaires, de les mettre en exergue. Ce thème induit pour nous un contexte favorable à de nouveaux acquis, à une meilleure maîtrise de son savoir-faire personnel en qualité d'apprenant.

Le Centre pédagogique et scolaire a un taux d'occupation stable ces dernières années. Le quota de jeunes valaisans est également constant, il représente un tiers de notre effectif. Ce faisant, nous devons réfléchir aux moyens de pouvoir répondre aux nombreuses demandes de placements en suspens pour manque de place. Notre collaboration avec le Service cantonal de la jeunesse va dans ce sens, de nouvelles synergies sont à développer entre institutions, entre autorités scolaires. Nous nous devons aussi de proposer une prise en charge de jeunes en difficultés de proximité. En ce qui concerne l'entretien des locaux, nous arrivons à la planification de la réfection des salles de classes et du hall d'accueil du bâtiment scolaire. Nous nous réjouissons de fournir aux élèves des locaux adaptés, fonctionnels aux travaux scolaires. L'aménagement du bâtiment de l'internat arrive à son terme également; nous disposons déjà d'un cadre de vie, exceptionnel.

Je relève le travail remarquable du personnel éducatif, des enseignants, dans la décoration des lieux de vie qui a engendré une ambiance sereine et agréable de vie quotidienne. Je les remercie également pour l'ensemble de leur travail auprès des jeunes, les relations qu'ils ont créées sont de qualité, adaptées le plus possible à chacun et favorisent chez le jeune un développement harmonieux de leur personnalité.

Le Centre de préapprentissage de Sion, par M. Philippe Taramarcz, Chef de Centre

Si la crise d'adolescence a toujours existé, elle semble de plus en plus mal vécue. Ses manifestations sont de plus en plus violentes, elles traduisent un mal-être croissant. Est-ce parce qu'il est aujourd'hui plus compliqué qu'hier de trouver sa

place dans la société ? Alors que certains se réfugieront dans l'isolement, d'autres exprimeront leur malaise par une révolte plus ou moins violente. Quoiqu'il en soit, la crise d'adolescence est essentiellement marquée par l'opposition : l'ado se cherche et essaie de trouver sa place au sein de la famille et de la société. Pourtant, ce comportement s'explique : selon Philippe Jeammet, psychiatre, cette provocation permanente est liée à un paradoxe, *"la peur d'être abandonné si personne ne s'occupe de lui et la peur d'être sous influence, s'il fait l'objet de l'attention d'autrui"*. Il est ainsi de plus en plus difficile pour les parents de gérer ce passage vers l'âge adulte. Lorsque le système familial ne fonctionne plus, on fait alors appel au système social. Les difficultés de certains pensionnaires sont telles que les intégrer instantanément dans notre programme strictement "CPA" s'avère impossible et à partir de ce constat, nous avons utilisé le terme de "soins" pour certains de nos jeunes. En effet, désorientés, avec peu de repères, méfiants, voire dépendants, ils arrivent au CPA contraints et forcés, placés par un juge avec, souvent, pour tout bagage, un parcours familial et scolaire singulier constitué d'échecs, d'incompréhension, de tristesse. Notre intervention dans la vie de ces jeunes débute à partir à ce moment précis et elle doit absolument s'adapter aux problématiques et aux situations spécifiques de chaque pensionnaire.

En lien avec cette problématique, nous avons connu, en 2011, des résultats hôteliers en demi-teinte car quelques jeunes nous ont quittés avant la fin de leur programme pour des foyers de type fermé. Certains parleront d'échecs, mais je préfère parler de départs conduits car ces jeunes, avec qui nous avons des liens évidents, n'ont pas résisté aux influences de l'extérieur et se sont fait rattraper par la justice. A la rentrée d'août, des actes de violences physiques ont été commis sur plusieurs intervenants du Centre de préapprentissage. Dans ces conditions, créer des liens et un esprit de groupe avec les nouveaux arrivants s'est avéré compliqué. Il a donc fallu se séparer de certains jeunes et terminer l'année avec une quinzaine de pensionnaires. Cette dynamique s'est ressentie sur notre taux d'occupation qui s'élève à 84 % et qui est inférieur d'environ 10% par rapport à l'année précédente.

En 2011, le Centre de préapprentissage a accueilli 46 jeunes sur l'ensemble de l'année. Ce nombre est stable malgré les difficultés rencontrées dès la rentrée d'août. 30 jeunes ont quitté le Centre de préapprentissage en 2011. 7 d'entre eux sont partis avec une place d'apprentissage ou une solution de suivi socioprofessionnel (Orif, Cofop, Sky, Repuis...). 9 jeunes ont continué leur cursus dans d'autres structures d'accompagnement sans avoir pu terminer leur parcours au CPA. 3 d'entre eux n'ont pas validé leur stage d'admission. Le reste des jeunes a pu réintégrer le domicile familial en ayant terminé leur parcours CPA soit orientation professionnelle accomplie et l'autonomie nécessaire pour continuer les démarches afin de décrocher une place d'apprentissage.

Le canton de Genève comptabilise à nouveau plus de 34% des placements, suivi de près par le Valais avec 30%. Suivent ensuite les cantons de Vaud, Fribourg, Neuchâtel, le Jura et Berne. Le taux de placements pénaux avoisine les 75%. Il est en augmentation d'environ 10 % sur l'année précédente.

Le Centre de préapprentissage, c'est également plus de 2'000 journées de stage, en 2011, organisées dans des entreprises de la région. C'est pourquoi je profite de

remercier tous nos partenaires qui permettent à nos jeunes, par leur investissement et leur disponibilité, de réaliser leur orientation professionnelle.

Nous avons également accueilli, pour la première fois depuis plusieurs années, quatre nouveaux collègues, soit deux maîtres socioprofessionnels ainsi qu'un nouvel éducateur social. Je profite de cet espace pour leur souhaiter la bienvenue dans l'équipe du CPA et remercie également l'ensemble des collaborateurs du Centre de préapprentissage pour la qualité de leur investissement tout au long de l'année 2011.

Le Centre de préformation mixte de Champlan, par M. Régis Héritier, Chef de Centre

L'année 2011 s'est inscrite dans le parfait prolongement des réflexions et du travail accomplis au Centre de préformation mixte en 2010. Ainsi, l'accueil de jeunes présentant des troubles du comportement avec des problématiques psychiques associées s'est poursuivi.

Nous offrons aux jeunes qui nous sont confiés un réel soutien dans la structuration de leur personnalité par des activités destinées à accroître leur autonomie et à développer leur sociabilité. Une attention toute particulière est portée à leur stabilité émotionnelle et psychique, en collaboration avec différents thérapeutes. Ces ressources sont externes à l'établissement, ceci dans le but de décloisonner l'institution. La totalité des jeunes bénéficie d'un suivi psychologique ou pédopsychiatryque.

Cependant, nombre de nos jeunes peinent à exprimer verbalement leurs émotions, leurs affects, leurs sentiments. Aussi, une approche thérapeutique au sens large, basée sur le non-verbal, complète l'offre. Nous proposons régulièrement à des jeunes de se rendre chez un naturopathe qui travaille sur les maux somatiques (douleurs dorsales, blessures dues au sport, etc.) mais également sur les énergies.

Durant l'automne 2011, une période-test avec des "activités cheval" et des "ateliers d'expression créatrice" a été mise sur pied. L'encadrement de ces activités est assuré par des professionnels formés à la thérapie avec le cheval et à l'art-thérapie. Par ce biais, les jeunes sont amenés à s'exprimer librement, à être entrepreneurs dans une activité structurée, sans jugement. Les notions de gestion de la frustration, de découverte de nouvelles compétences sont travaillées à travers un vecteur autre que le langage.

Les bénéfices de telles activités sont indéniables, tant du point de vue de la complémentarité des visions pour les professionnels, que de celui du gain de confiance en soi et d'estime de soi chez les jeunes. A terme, nous espérons garantir le financement de ce soutien thérapeutique correspondant à un réel besoin par le biais d'une reconnaissance de ces prestations.

Dès son arrivée à l'atelier du Centre de préformation mixte, chaque jeune personnalise une table de nuit pour sa chambre, ce travail visant à favoriser un premier ancrage dans la vie institutionnelle. L'atelier propose également un espace

de créativité à travers la confection de meubles en carton. Le jeune dessine ainsi librement le modèle de l'objet (meuble, miroir, étagère, etc.) qu'il destinera à la décoration de sa chambre ou qu'il offrira à ses proches.

Bien sûr, toutes ces approches ont besoin d'un support pour déployer tous leurs effets. Ce vecteur, c'est *le lien éducatif*.

La théorie de l'attachement de John Bowlby a pour principe de base qu'un jeune enfant a besoin, pour connaître un développement social et émotionnel normal, de développer une relation d'attachement avec au moins une personne qui prend soin de lui de façon cohérente et continue. Si l'on s'y réfère et qu'on l'extrapole, l'intervenant social doit conférer au jeune une base de sécurité qui corresponde à ses besoins, en étant pour lui une figure d'attachement fiable.

Cette proximité étroite, ce lien affectif est parfois difficile à établir en raison des problématiques de nos jeunes. Nous y accordons cependant une importance majeure car le lien permet à l'adulte de rejoindre le jeune sur ses difficultés, étant bien entendu qu'il garde le recul nécessaire à une analyse pertinente de la situation.

Je tiens à relever ici les excellentes qualités relationnelles des intervenants du Centre de préformation mixte, leur état d'esprit positif face aux problématiques des jeunes, leur anticipation. Leur engagement se manifeste tant au quotidien, que lors des actions éducatives hors-murs ou lors du projet institutionnel qui a vu douze jeunes rejoindre le Camp de concentration du Struthof en Alsace, à vélo, au départ de Saint-Raphaël.

En 2011, le Centre de préformation mixte a accueilli vingt-et-un jeunes, soit trois de plus qu'en 2010. Sur l'année, treize jeunes ont quitté le centre. Quatre d'entre eux ont intégré un milieu fermé et trois autres ont poursuivi leur parcours institutionnel dans une autre structure. Six ont regagné leur milieu familial avec des solutions élaborées en accord avec les organismes placeurs.

Le taux d'occupation de la structure se monte à 96.35% et peut être qualifié de très bon. Ainsi, 3'165 journées ont été réalisées. La part des placements valaisans atteint 51.15%, ce qui représente une augmentation de 12.75% (369 journées) par rapport à 2010. La proportion des placements genevois représente 37.5% du total des journées, le solde étant partagé entre Vaudois et Neuchâtelois.

L'équipe d'intervenants a vu le départ d'une éducatrice pour un projet à l'étranger.

Le Foyer pour jeunes travailleurs de Sion, par M. Christophe Jordan, Chef de Centre

Au Foyer pour jeunes travailleurs, l'année 2011 a été synonyme de continuité dans les objectifs proposés en 2010. En effet, la plupart de nos projets s'inscrivent dans la durée, que ce soit dans la prise en charge des jeunes et/ou dans des projets pouvant améliorer leur quotidien.

Etant persuadé de l'importance d'avoir un rythme adéquat entre la vie sociale, le travail et le repos, nous nous efforçons de multiplier les contacts avec le monde extérieur pour permettre une facilitation d'intégration de nos jeunes. Pour ce faire, nous sollicitons non seulement des entreprises susceptibles d'engager nos jeunes pour des stages, voire des apprentissages, mais également des clubs sportifs et/ou culturels. Il s'agit donc « d'institutionnaliser » le moins possible nos jeunes et de préparer au mieux leur départ du Foyer.

Nous avons connu en 2011 une année record en termes de journées professionnelles. En effet, de septembre à novembre 2011, l'intégralité de nos jeunes fut placée dans des entreprises, voire à l'école. Si la plupart poursuivent actuellement leur voie, trois d'entre eux ont réintégré notre atelier pour des raisons diverses. Nous pouvons faire deux constats : notre excellente collaboration avec les entreprises de la région, qui ne rechignent pas à donner la chance à un jeune en difficulté, et les diverses possibilités de formation pour des jeunes qui ont la volonté de s'investir dans un projet socioprofessionnel.

Comme en 2010, nous avons porté une attention toute particulière aux cours d'appui scolaire promulgués dans notre Foyer. En partenariat avec l'enseignant spécialisé qui intervient à raison de deux heures par semaine, nous avons pu élaborer des programmes qui se sont avérés concluants pour la plupart. La difficulté principale, vu le nombre d'apprentis en automne (une dizaine), a été de personnaliser les cours d'appui. Nous avons donc essayé de travailler par petits groupes de jeunes ayant des branches plus ou moins similaires.

Nous avons également participé activement au projet institutionnel de la descente à vélo en Alsace. Cette expérience a permis des collaborations inter centres riches en enseignement. Le fait de partager des efforts quotidiens avec les jeunes, dans un contexte hors institution, développe des relations différentes du quotidien.

Les objectifs de l'année 2011 ont été réalisés. Si les travaux de réfection prévus ont été reportés ultérieurement, nous avons passablement travaillé sur la mise en place du système des périodes, méthode de prise en charge des jeunes inscrite dans notre nouveau concept. Pour ce faire, nous avons dû élaborer un document appelé parcours pédagogique, divisé en quatre périodes de progression. Pour chaque période, nous avons mis en place des critères d'évaluation afin que l'on puisse vérifier les progrès de chaque jeune.

Avec une partie des collaborateurs du Foyer, nous avons également travaillé sur la mise en place du nouveau concept de Saint-Raphaël, que nous avons terminé fin décembre.

En 2011, le Foyer pour jeunes travailleurs a accueilli 20 jeunes, 13 garçons et 7 filles. Nous pouvons constater que les situations sont stables et inscrites dans la durée. En effet, nous avons enregistré peu de mouvement. Par contre, la proportion garçons/filles reste stable.

Nous avons réalisé 5'319 journées, à savoir 234 de plus qu'en 2010. Cela représente un taux d'occupation de 86%, c'est-à-dire le taux le plus élevé depuis des années. L'internat a affiché complet, 5 jeunes ont vécu en studio, selon différentes périodes. 15 demandes de placement nous ont été adressées. 5 ont été acceptées. 6 ont été refusées par manque de place, d'autres solutions ont été trouvées par les offices placeurs pour les 4 restant.

75% sont des placements valaisans, le solde provient des cantons de Genève, Vaud et de Berne. Cette statistique est constante depuis plusieurs années. En effet, vu que les placements débouchent en principe sur des formations professionnelles, c'est-à-dire des projets à long terme, la proximité des lieux semble plus adéquate, sans qu'aucune priorité ne soit définie par la Direction.

L'équipe éducative n'a connu aucun changement en 2011. Cette stabilité permet un renforcement des prises en charge, ainsi qu'une meilleure participation au développement des projets institutionnels.

Concernant les objectifs 2012, nous allons opérationnaliser la mise en place des périodes au sein du Foyer. Nous poursuivons notre engagement auprès des projets de Saint-Raphaël, à savoir la commission sexualité et le développement d'un nouveau périple à l'étranger en 2013. Nous avons réorganisé les Connaissances Pratiques en deux groupes distincts, à savoir l'élaboration des repas, où nous travaillons la mise en place d'un budget, l'achat de la nourriture, la confection et la réalisation des repas, et les autres thèmes répartis par éducateur de façon individuelle, ce qui permettra un suivi plus efficace.

Merci à toutes celles et ceux qui, de près ou de loin, participent au projet socioprofessionnel mis en place pour nos jeunes. Ils sont à la porte de l'âge adulte et chacun d'entre nous connaît l'importance de ce moment charnière dans la vie de chaque individu.

D'année en année, la philosophie de la Direction de Saint-Raphaël est de renforcer les collaborations dans tous les domaines possibles. Pour ce faire, il est important que chaque collaborateur emboîte le pas afin de donner une ligne directrice claire et uniforme. Les collaborateurs du Foyer pour jeunes travailleurs l'ont compris et véhiculent une image positive de leur profession. Un grand merci pour leur investissement.

■ **RAPPORT DE L'ADMINISTRATEUR**

Laisser une trace ...

De grands personnages de l'Histoire n'ont eu que cette obsession : laisser une trace. Ils ont construit des monuments (en l'honneur d'une déité ou d'eux-mêmes), ils ont conquis des territoires, découvert de nouveaux horizons, repoussé les frontières des mondes connus. Et tout cela donc dans le seul but que l'on se rappelle de leur nom et de leur grandeur après leur disparition.

Une Petite personne de l'Institut a réussi cette gageure. Par sa volonté de toujours être au service des Autres, par son engagement, par sa disponibilité, par le climat de confiance qu'elle a entretenu avec les jeunes, elle laissera une trace indélébile dans l'histoire de Saint-Raphaël. Combien d'enfants l'ayant côtoyée dans sa lingerie n'ont-ils pas découvert qu'ils pouvaient repousser leurs limites et s'ouvrir de nouveaux horizons en profitant de sa gentillesse, de son grand coeur et de son ouverture d'esprit ?

Mme Christine Berthod est donc décédée au tout début de cette année 2012, après 37 ans de collaboration avec notre institution. Bien que devant rédiger un rapport d'activité pour l'année 2011, sa disparition ne peut être considérée que comme une perte majeure et je me devais de lui rendre ici un vibrant hommage. A la date à laquelle ce rapport est rédigé, nous nous apprêtons à fêter toutes les mamans. Alors bonne fête à la Maman des jeunes de St-Raphaël !

L'envol de Christine a permis à l'ensemble de la direction de prendre pleinement conscience de l'importance du rôle du personnel dit d'intendance dans la vie quotidienne de l'institution. Ainsi, outre le rôle qui leur est dévolu dans le cadre de leur activité professionnelle, l'encadrement éducatif profite grandement des relations que les jeunes établissent avec ces adultes qui ne sont pas là pour les noter, les censurer, et dans les cas extrêmes pour les réprimander. Les « intendants » deviennent alors des « entendants ». Et il suffit parfois d'écouter pour bien conseiller et pouresquisser le début d'une trace.

Je remercie donc ici toutes les personnes oeuvrant dans l'Intendance et dans l'Administration. Ces collaborateurs vont souvent au-delà de ce que l'on attend d'eux et font parfois les choses avant qu'on les attende. Des « gens » vraiment bien quoi !

L' « année » 2011

Le total des charges des différentes structures de l'Institut Saint-Raphaël s'élève pour l'exercice 2011 à Fr. 7'729'495.—, soit beaucoup moins qu'en 2010 (en fait, en prenant connaissance du tableau annexé, vous vous apercevrez que la différence est de... Fr. 859.— !). Le budget 2011 prévoyait quant à lui des charges pour un montant de Fr. 8'123'200.—.

Ainsi, un montant de l'ordre de Fr. 394'000.— prévu au budget n'a pas été dépensé. Il faut savoir que, dans cette non-dépense, la somme de Fr. 256'000.— concerne des charges liées aux traitements salariaux. Bien qu'étant très pointus dans l'établissement du budget annuel, il ne nous est pas possible de déterminer une année à l'avance quelles seront les mutations de personnel qui interviendront dans le futur.

Je remercie mes collègues du Collège de Direction pour leur excellente collaboration dans le cadre de la maîtrise des dépenses – mais soyez assurés qu'ils excellent aussi dans d'autres domaines !

Malgré un franc suisse très fort, je dois dire que nos résultats « hôteliers » 2011 sont très bons. Ainsi, nous avons enregistré 25'679 journées civiles, soit la moyenne des journées réalisées en 2009 et 2010. Le tableau suivant vous indique la répartition de ces journées. Nous pouvons constater que – au niveau de la répartition des placements entre jeunes valaisans et non-valaisans – nous restons dans la ligne de ce que nous avons vécu en 2010. En fait, c'est quasiment du 50/50, ce qui avait déjà été le cas en 2008.

Cantons	2009		2010		2011	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Valais	13'969	55.93%	13'167	49.73%	12'751	49.66%
Vaud	3'712	14.86%	2'963	11.19%	2'254	8.78%
Genève	6'022	24.11%	8'085	30.54%	8'394	32.69%
Fribourg	271	1.08%	365	1.38%	383	1.49%
Neuchâtel	629	2.52%	648	2.45%	490	1.91%
Réfugiés et autres	375	1.50%	1'247	4.71%	1'407	5.48%
<i>Sous-total placements hors VS</i>	<i>11'009</i>	<i>44.07%</i>	<i>13'308</i>	<i>50.27%</i>	<i>12'928</i>	<i>50.34%</i>
Totaux	24'978	100.00%	26'475	100.00%	25'679	100.00%

Au niveau des investissements réalisés en 2011, je signalerai les points suivants :

- Remplacement de 3 grands bus de 14 places par 3 véhicules de 9 places pour un montant de Fr. 90'900.—
- Achat d'un véhicule d'occasion pour les déplacements hors-canton (séances de tribunal, etc.) des chefs de centre pour un montant de Fr. 7'800.—. A noter que cet investissement nous a permis de réaliser de notables économies en termes de frais de déplacements.
- Assainissement de la toiture des ateliers du Centre de préapprentissage de Sion pour un montant de Fr. 167'000.—
- Enfin la finalisation des travaux de réfection et de mise en conformité aux normes incendie des diverses structures (travaux réalisés entre 2008 et 2011) pour un total de Fr. 57'000.—

Voyage vers le futur

Les services administratifs seront mis à rude épreuve en 2012. En effet, le nouveau logiciel de gestion administrative et financière de l'Etat du Valais – VALOGIS – a été mis en production chez nous. Cela impliquera de nouveaux processus à acquérir et de nouvelles collaborations – à l'interne comme à l'externe - à développer.

Au niveau de la gestion du personnel, certaines personnes du secteur Intendance arrivent en fin de carrière, et ce à court ou moyen terme. Leur remplacement doit donc être planifié.

Dès la fin de cette année 2012, mais plus probablement au début 2013, un nouveau projet de rénovation de nos infrastructures va démarrer (investissement total de l'ordre de 2,5 millions, fin des travaux prévue en 2015).

On le voit, les défis ne manquent donc pas. Et nous mettrons tout en œuvre pour y faire face.

Gilbert Jacquemettaz